

La chronique des arts

Tournée européenne d'une pièce de Michel Tremblay



A toi pour toujours, ta Marie-Lou. De gauche à droite: Gilles Renaud (*Léopold*), Sophie Clément (*Carmen*), Rita Lafontaine (*Manon*), Monique Mercure (*Marie-Louise*).

A toi pour toujours, ta Marie-Lou, pièce de Michel Tremblay montée par la compagnie des Deux-Chaises de Montréal, est présentée jusqu'au mois de décembre dans quatre pays européens: Belgique, France, Royaume-Uni et Suisse. L'on prévoit jusqu'ici 61 représentations.

L'auteur précède la troupe de quelques jours et participe à des conférences de presse et à des colloques dans les différentes villes où doivent avoir lieu les représentations.

À Paris, les éditions Robert Laffont ont profité de la présentation de la pièce pour lancer le dernier roman de Michel Tremblay, *La Grosse Femme d'à côté est enceinte*.

L'intrigue

Deux conversations se croisent: celle du père et de la mère, morts dix ans plus tôt dans un accident d'auto, celle de leurs deux filles, qui se situent tantôt de nos jours, tantôt du vivant de leurs parents.

Figés dans un immobilisme où chacun ne parle guère que pour lui-même, les acteurs semblent interpréter un oratorio. Sous la direction d'A. Brassard, Monique Mercure, déjà bien connue à l'étranger parce qu'elle a remporté à Cannes il y a trois ans le prix d'interprétation pour le film *J.A. Martin photographe*, joue le rôle d'une mère amère et pitoyable. Gilles Renaud est un père harassé, frustré, malade, n'attendant plus rien de l'existence.

Sophie Clément et Rita La Fontaine sont les deux filles aux tempéraments opposés, toutes deux aussi naturelles, l'une en chanteuse de beuglant, l'autre en souris de bénetier.

Cette tournée, l'une des plus importantes effectuées à l'étranger par une troupe canadienne, s'inscrit dans le cadre des activités de la division des Affaires culturelles du ministère des Affaires extérieures.

Déjà les nombreuses demandes d'interviews témoignent de l'intérêt suscité par cette tournée.

Remise du prix Esso

Un professeur de français de Hull (Québec) a reçu dernièrement le prix Esso du Cercle du livre de France pour son roman, *Les Jardins secrets*.

Il s'agit d'un "roman policier, anti-policier, anti-Hercule Poirot"...et racontant les aventures d'un jeune adolescent refoulé qu'habitent des idées de surhomme" (Ginette-Julie Stanton, *Le Devoir*, 19 octobre).

En l'absence de M. Jean Sarrazin, le jury était présidé par Mme Antonine Maillet.

M. Rousseau a déjà publié deux autres romans: *A l'ombre des tableaux noirs* (1977), qui reçut le prix Jean-Béraud, et *La Tourbière* (1975).

La critique de New York adresse des éloges à l'Orchestre du CNA

La critique new-yorkaise a loué le concert récent de l'orchestre du Centre national des arts du Canada au Carnegie Hall, signalant particulièrement le talent du chef d'orchestre Mario Bernardi.

Dans *The Times*, le critique musical M. Raymond Ericson a signalé la "vitalité" de l'orchestre de 46 musiciens et la "vigueur" de la direction de M. Bernardi.

Dans *The Post*, M. Speight Jenkins a trouvé l'orchestre "charmant et intime sous la direction de Bernardi".

L'orchestre a interprété *L'Italienne à Alger* de Rossini, *Le Concerto pour violon en mi mineur* de Mendelssohn, *La Symphonie-surprise* de Haydn et une composition canadienne de Michael Colgrass, *Delta*.

Soliste

La critique s'est montrée particulièrement élogieuse pour la soliste coréenne invitée, Mme Kyung-Nha Chung, dans sa "brillante" interprétation du concerto pour violon de Mendelssohn.

De l'oeuvre de Colgrass, dont c'était la première américaine, M. Ericson dit qu'elle présente un "intérêt exceptionnel".

M. Jenkins, quant à lui, a particulièrement apprécié dans *Delta* le solo du violoniste Walter Prystawski. Il reproche un peu à l'auteur de *Delta* d'avoir fait "plusieurs parties qui ne forment jamais réellement un tout". Mais il n'en fait pas moins ressortir toutes les qualités.



Mario Bernardi, compagnon de l'Ordre du Canada, chef attitré de l'Orchestre du Centre national des arts.